

September / septembre 2009

09

Congrès ICVT7 / Eurovox 2009

« Les Folies Bergères », Paris, 15 - 19 juillet

pas Georges Regner

Cinq jours de congrès, c'est assez pour que chacun y trouve son compte. Le programme était très riche et intéressant. Mais ne dit-on pas que « trop de cuisiniers gâtent la sauce » : préparée par trois organisations (ICVT, EVTA et AFPC), la manifestation a connu plusieurs pannes et désagréments, qui n'ont toutefois guère affecté l'impression générale.

Agendée avant le congrès, l'assemblée des délégués de l'EVTA s'est déroulée dans l'auditorium du « Conservatoire Nadia & Lilly Boulanger » – sans aération et par des températures estivales! Comme l'assemblée (de même que celle de l'ICVT) s'est déroulée pendant la pause de midi et que l'ouverture du congrès était prévue juste après, des collations à € 15 nous ont été proposées.

Avec beaucoup d'enthousiasme et d'esprit mais aussi un peu de retard, Claudia Phillips, Anne Constantin et Norma Enns ont lancé le coup d'envoi du congrès. Les participants du Young Professional Project (YPP), parmi lesquels figuraient deux représentantes de notre pays, Marysol Schalit et Christina Sutter, ont eu droit à une présentation spécifique.

Autre problème: la traduction simultanée promise dans le dépliant aurait coûté au moins € 15'000 et cet argent n'était pas disponible (même sans cela, l'ensemble du congrès affichera un déficit d'au moins € 10'000!). Des volontaires se sont annoncés pour traduire les points les plus importants depuis la scène. Mais la durée des exposés s'en est trouvée prolongée et comme il n'y avait pas assez de temps à disposition, certains ont été amputés de moitié!

L'EVTA reçoit des subventions de l'Union européenne pour le YPP. En contre-partie, ce projet doit être documenté, ce qui a été organisé sur place : on m'a demandé si je pouvais aider à l'enregistrement vidéo et faire des photos depuis le balcon (c'est toujours un plaisir pour moi!). Je n'ai donc pas pu prendre de notes sur les exposés, ce qui ne m'a pas empêché de recueillir de nombreuses impressions, dont voici un aperçu.

Présentée par Susana Zapke, « l'archéologie du chant » a proposé un résumé de la genèse de la notation. Les exemples ont été chantés de façon convaincante par les participantes et participants au YPP.

Malgré des approches techniques intéressantes, l'exposé de Richard Cross « Cross-High Notes » ou « Trois solutions pour un aigu : opéra, opéra comique, comédie musicale » fut à mes yeux l'illustration même de ce qu'il faudrait éviter dans l'enseignement : le professeur touchait les jeunes élèves partout, au visage avec les mains, au ventre avec le genou – en Suisse, si j'avais fait pareil, on m'aurait fait un procès !

Je ne veux pas revenir sur les 35 exposés (sans compter les meetings, la présentation de posters, le bal à la française, le dîner sur la Seine, les manifestations d'ouverture et de clôture). Quelques-uns m'ont ennuyé: certains professeurs croyaient avoir fait une découverte révolutionnaire alors que c'était quelque

chose que la plupart des participants connaissaient déjà. D'autres ont présenté un exposé que j'avais déjà eu l'occasion d'entendre à une ou plusieurs reprises.

Chaque matin, la journée a débuté par une mise en voix placée sous un titre, un aspect ou une technique spécifiques: Qi Gong (Melanie Jackson), Survival Kit (Françoise Semellaz), Being Present (Nadia Vadori) et Gospel for everyone. Ce dernier mérite une mention particulière. En effet, tous les participants ont été touchés par le charisme du professeur Donald Dumpson (certains étaient émus jusqu'aux larmes à la fin de la séance).

L'improvisation vocale présentée par Barre Phillips m'a beaucoup impressionné. Il a d'abord fait une démonstration de sonorités vocales les plus diverses, avant de les appliquer en musique de façon convaincante.

Lukas Haselboeck avait préparé une conférence intitulée « Musique vocale française et autrichienne 1890-1914 ». Mais après la partie française, le temps imparti était déjà épuisé!

La conférence de Marianne Liljas sur David Björling, le père de Jussi Björling, a été très vivante et richement documentée.

Duane Karna a fait chanter en chœur les participantes et participants pour illustrer son exposé sur « L'acoustique du chœur ». Certaines personnalités n'ont pas hésité à jouer le jeu: Maria Czechowska (membre du comité de l'association polonaise), Sebastian Bielicke (trésorier de l'EVTA), Bojan Pogrmilovic (membre du comité de l'association hongroise), Scott Swope (vice-président de l'EVTA), Ann-Christine Wilund (membre du comité de l'association suédoise), pour n'en citer que quelques-unes.

Sarah Sanders (master-class musiques actuelles) a énormément sollicité les jeunes chanteuses et chanteurs: sa volonté d'en tirer une interprétation intense était impressionnante, tout comme le résultat obtenu. Elle demandait aux interprètes de chanter pour une personne placée directement en face d'eux. Une communication très intense s'établissait ainsi, et la charge émotionnelle était telle qu'une candidate a dû subitement s'arrêter de chanter.

La conférence de Dominique Desmond « Les grandes traditions françaises du moyen-âge à nos jours » aurait mérité d'être immortalisée sur pellicule. S'il a laissé interpréter quelques chansons par des participants du YPP, ses propres exemples étaient un vrai régal, surtout à cause de sa mimique très expressive. Dommage que seules quelques photos choisies peuvent être reproduites dans ce journal!

« La voix saturée du chanteur rock »: Lors de cet exposé, le Dr. Gérard Chevaillier a demandé à un chanteur rock de produire des sons pendant que son larynx était filmé (4'000 images par seconde – ce qui ne permettait que 2 secondes de prise de vue!). Les mouvements des cartilages aryténoïdes rappelaient ceux d'une danse!

Lors de sa présentation des « Voix du monde », Tran Quan Hai a donné un bref aperçu de différentes techniques vocales utilisées dans les musiques traditionnelles de pays lointains. Sa démonstration du chant diphonique fut particulièrement impressionnante. Il pouvait former des mouvements parallèles, latéraux ou contraires entre la voix principale et les harmoniques.

Peu avant la cérémonie de clôture, nous avons pu entendre à nouveau Donald Dumpson dans un exposé sur le chœur de gospel.

Un congrès ne vit pas seulement de ses conférences. Le soir du 16 juillet a été couronné par un dîner sur la Seine: bonne nourriture, discussions intéressantes, belle ville. A la fin nous avons pu admirer la lueur des éclairs sur la tour Eiffel, mais c'était aussi un avertissement pour les participants qui comme moi n'avaient pas emporté de parapluie!

Cela faisait longtemps que je n'avais plus autant dansé que le vendredi soir. La première partie du « Bal à la Française » fut animée sur scène par une troupe de la région. Mais à la Polonaise, au milieu du programme, les danseurs se sont rendus au foyer et ont invité le public à se joindre à eux. Et une fois lancé, impossible de s'arrêter!

Les exposés n'étaient certes pas tous bon, loin s'en faut. Mais j'emporte néanmoins avec moi quelques précieuses découvertes qui me permettront je l'espère d'enrichir mon enseignement – ainsi que beaucoup de bons souvenirs de discussions avec des gens charmants, intelligents et engagés. Et pour celui qui a participé à ce genre de congrès, la réflexion du paragraphe précédent reste valable: « Un fois lancé, impossible de s'arrêter »!

Olten, le 20 août 2009